Dossier iconographique : matériaux d'écriture

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ccs/1078>

DOI : 10.4000/ccs.1078

ISSN : 2558-782X

Éditeur :

Presses universitaires de Rennes, Association des lecteurs de Claude Simon

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2017

Pagination : 177-179, I-VIII

ISBN : 978-2-7535-5482-5

ISSN : 1774-9425

Référence électronique

« Dossier iconographique : matériaux d'écriture », *Cahiers Claude Simon* [En ligne], 12 | 2017, mis en ligne le 07 décembre 2018, consulté le 12 février 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ccs/1078> ; DOI : 10.4000/ccs.1078

Dans l'œuvre de Simon, le monde tend à se confondre avec sa représentation. L'un apparaît toujours comme un équivalent possible de l'autre, dans une relation d'indiscernabilité et de réversibilité savamment entretenue par le jeu des comparaisons, des métaphores ou encore des glissements narratifs à la faveur desquelles, par exemple, une scène d'amour entre un homme et une femme est livrée directement avant de devenir (ou après avoir été) un film projeté dans une salle de cinéma.

Ainsi corps et matière, chez Simon, ne vont-ils jamais sans la représentation du corps et de la matière. Les illustrations qui suivent entendent montrer la diversité des façons dont l'un s'articule à l'autre, en se focalisant sur la question du corps.

L'image figurant le corps est avant tout matériau d'écriture. En témoignent les deux premières illustrations utilisées par Simon lorsqu'il écrit *Orion aveugle* et *Les Corps conducteurs*. Sur le mode de l'inscription matérielle d'abord, puisqu'une reproduction de la gravure en couleurs de Jacques Gautier d'Agoty (page I du cahier) accompagne les dernières lignes d'*Orion aveugle*¹. Sur le mode de la citation ensuite, puisqu'il arrive à Simon de reprendre très précisément la légende associée à une gravure d'écorché figurant dans un abrégé d'anatomie du XVIII^e siècle que possédait Simon (pages II et III²).

Cette porosité du monde et de sa représentation traverse aussi largement le travail photographique de Claude Simon, comme le montrent ces photos d'hommes et de simulacres d'hommes (en l'occurrence des poupées de celluloïd) qui entretiennent entre elles de troublants échos (pages IV à VII).

La représentation du corps par l'image fut aussi au cœur des ambitions cinématographiques du romancier. Celles-ci tournèrent court, on le sait.

1. « Une coupe longitudinale de la tête de profil permet de voir les principaux organes, la masse ivoire du cerveau injecté de sang dont les circonvolutions compliquées battent à chaque afflux, la langue violette, les dents, les os poreux et la boule exorbitée de l'œil, livide, enserrée dans ses racines rouges, avec son iris, son cristallin, son corps vitreux, et la mince membrane de la rétine sur laquelle les images du monde viennent se plaquer, glisser, l'une prenant la place de l'autre » (OA, p. 146, et CC, p. 552). Pour une analyse de l'image et de ces lignes, voir dans ce volume l'article d'A. Goulet, « Points aveugles et images différées : les optiques narratives dans *Triptyque* de Claude Simon » (p. 79-102).

2. « De dos on peut ainsi voir : A : le Releveur propre. B : l'Omoplate dépouillée de ses muscles, excepté l'Abaisseur propre. C : l'Abaisseur propre. D : Portion du grand Dentelé... » (CC, p. 526).

Outre le scénario de *La Route des Flandres* qui n'aboutit jamais³, il nous reste un court-métrage de douze minutes issu de *Triptyque*, intitulé *Die Sackgasse* (*L'Impasse*) et réalisé en 1975 pour la télévision allemande par Georg Bense et Peter Brugger, « d'après un scénario de Claude Simon » selon les termes du générique – cette formule, voulue par le romancier, résumant toute l'ambiguïté de ses sentiments à l'égard de cette expérience à laquelle il a pourtant participé⁴. Le couple de photogrammes issus du film (page VIII) manifeste clairement le rôle essentiel du corps au sein du dispositif analogique dans la poétique simonienne.

*

TABLE DES ILLUSTRATIONS

– page I : « Tête d'homme », gravure en couleurs tirée de Jacques Gautier d'Agoty, *Myologie complète en couleurs et grandeur naturelle*, 1746, Bibliothèque nationale.

– pages II-III : François Tortebat, *Abrégé d'anatomie aux arts de peinture et de sculpture, Ouvrage tres-utile et tres nécessaire à tous ceux qui font profession du dessin*, J.-B. Crépy, 1760, figure VII (gravure) et septième table.

– page IV : Claude Simon, « Homme endormi » (épreuve gélatino-argentique ; 30 x 24,3), non datée⁵.

– page V : Claude Simon, « Autre poupée » (épreuve gélatino-argentique ; 30,3 x 24), non datée⁶.

– page VI : Claude Simon, photographie (épreuve gélatino-argentique ; 29,9 x 24,2) sans titre et non datée⁷.

3. Voir B. Bonhomme, *Claude Simon, la passion cinéma*, PU du Septentrion, Villeneuve d'Ascq, 2011, p. 237 sq.

4. Le court-métrage ainsi que le documentaire consacré à Simon qui l'encadre sont disponibles sur un DVD accompagnant l'ouvrage de M. Calle-Gruber (éd.), *Les Triptyques de Claude Simon ou l'art du montage*, Presses Sorbonne nouvelle, 2008. Voir aussi l'article « Cinéma » de B. Bonhomme dans M. Bertrand (dir.), *Dictionnaire Claude Simon*, Champion, 2013, t. 1, p. 200-204.

5. Également publiée dans *Phot.*, p. 80, coll. Centre Pompidou, MNAM-CCI.

6. Également publiée dans *Phot.*, p. 39, coll. Centre Pompidou, MNAM-CCI.

7. Coll. Centre Pompidou, MNAM-CCI.

- page VII : Claude Simon, « Sans titre [poupées] » (épreuve gélantino-argentique ; 30 x 24,2), non datée⁸.
- page VIII : photogrammes extraits de *Die Sackgasse (L'Impasse)*, réal. Georg Bense et Peter Brugger, 1975.

Les quatre photographies de Claude Simon (p. IV-VII) sont reproduites avec l'aimable autorisation de Réa Simon et du Musée National d'Art Moderne du Centre Pompidou⁹ qui en a assuré la numérisation. Qu'ils en soient chaleureusement remerciés.

8. Coll. Centre Pompidou, MNAM-CCI.

9. Crédit photo : © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Philippe Migeat/Dist. RMN-GP ; pour l'oeuvre :
© droits réservés.

SEPTIEME TABLE.

*Cette Figure peut satisfaire la curiosité de ceux qui voudront voir le Corps dépouillé jusqu'aux Os.
Je ne parlerai que des Muscles les plus nécessaires, pour éviter la confusion.*

N O M.	ORIGINE ET INSERTION.	O F F I C E.
<i>A</i> Releveur propre.	<i>E</i> Prend son Origine de la	Vous voyez ici à découvert les Muscles
<i>B</i> Omoplate dépouillée de ses Muscles, excepté de l'Abaisseur propre.	partie postérieure & supérieure de l'Os des Illes, & des deux Vertèbres supérieures de l'Os Sacrum, & va tout le long de la racine des Côtes.	qui sont opposés au Muscle Droit : quoiqu'ils soient tout-à-fait sous les autres, ils ne laissent pas néanmoins d'être très-nécessaires, parce qu'ils vous donnent certaines parties allez essentielles & immuables, que vous comprendrez aussi tôt que vous aurez remarqué que l'Epineux & le Sacré sont peu charnus à leurs origines, & que le Sacrolombaire l'est beaucoup, parce que cette circonstance cause une certaine cavité sur l'Os Sacrum, & tout au contraire une éminence considérable à l'origine du Sacrolombaire.
<i>C</i> Abaisseur propre.		Les éminences que l'on voit ordinairement depuis le Sacrolombaire jusqu'à l'Omoplate, ne sont autre chose que plusieurs Muscles collés l'un sur l'autre, & poussés par les fausses Côtes, qui descendent obliquement & presque du même sens que le Sacrolombaire : voyez-en la disposition. Le nombre de ces éminences n'est pas toujours égal dans tous les Hommes ; aux Vieillards il y en peut avoir quatre ; mais aux jeunes gens jamais plus de trois, parce que la pente de l'Omoplate vous en ôte une à cause de la graisse, à moins que le Bras ou l'Omoplate ne fussent extraordinairement élevés ; auquel cas il en faudroit faire paroître cinq dans les Vieillards.
<i>D</i> Portion du grand Dentelé.		
<i>E</i> Sacrolombaire.		
<i>F</i> Epineux.	<i>F</i> Sort de la partie postérieure de l'Os Sacrum,	
<i>G</i> Sacré.	par un principe aigu,	
<i>H</i> Portion du Transversal.	& s'insère tout le long,	
<i>I</i> Les Côtes.	des Epines du Dos jusqu'au Col.	
<i>K</i> Le long Extenseur du Coude.	<i>G</i> Le Sacré vient du même	
<i>L</i> Tendon du court Extenseur du Coude.	endroit que l'Epineux,	
<i>M</i> L'Os du Bras.	& se glisse sous lui,	
<i>N</i> L'Os du Coude &	jusqu'à la douzième	
<i>O</i> L'Os du Rayon, avec quelques ligamens ; ils sont sans chair de l'autre côté.	Vertèbre du Dos.	
<i>P</i> Grand Trochanter.		
<i>Q</i> Portion du Vaste externe.		
<i>R</i> Triceps.		
<i>S</i> Portion du Crural.		
<i>T</i> Un des Fléchisseurs des Orteils.		
<i>V</i> Fléchisseur du gros Orteil.		
<i>X</i> Tendon des Gemeaux & du Solaire.		
<i>Y</i> L'Omoplate dépouillée de tous ses Muscles.		
<i>Z</i> L'Os du Bras.		
<i>a</i> L'Os de la Jambe sans chair.		
<i>b</i> L'Os appelé Peroné, aussi sans chair.		
<i>c</i> d Autres Extenseurs du Pied.

J E m'arrête ici tout court, mon cher Lecteur, de peur de vous charger trop la mémoire, & de rien faire contre ce que je vous ai promis. Si votre curiosité vous porte à vous instruire plus à fond de l'Anatomie, je vous conseille de voir Vesale ; les Figures que le Trivien lui a dessinées sont d'un prix & d'une beauté inestimables.

Après toute la facilité que j'ai donnée à ce petit Traité, s'il s'en trouve quelques-uns qui n'en profitent pas, sachez que ce n'est pas pour eux qu'il est fait : il est pour ceux qui cherchent la science & la perfection, plutôt que l'intérêt, dont quelques-uns sont si avides, que pourvu qu'ils fassent leur Tableau, ils ne se soucient pas comment ; il est, dis-je, pour ceux qui veulent se satisfaire les premiers, & qui cherchent plutôt à plaire aux Connoisseurs, qu'à étourdir, comme on dit, le Bourgeois & lui jeter de la poudre aux yeux. Mon intention n'est pas de charger ici personne ; mais il est constant que ces gens-là déshonorent la Peinture, & que si on leur faisoit bonne justice, on leur ôteroit le Pinceau des mains pour leur donner un hoyeau ou une bêche. Il est constant aussi que le mal est bien moins grand depuis que les plus habiles se sont retirés d'une foule d'ignorans, & que le Roi les a choisis pour composer une Académie célèbre, qui n'admet que ceux qu'elle juge capables, & qu'elle croit dignes d'elle.